

Notre but est de faire connaître au peuple et à nos hommes politiques ce qu'est cette institution appelée à rendre au pays les plus grands services, les services les plus désintéressés, si on l'aide et si on la protège, au lieu de semer des obstacles sur sa route.

---

## AUTRICHE

---

### LA CROIX-ROUGE A LAIBACH <sup>1</sup>

Conformément au but que poursuivent en temps de paix les sociétés de la Croix-Rouge, la Société autrichienne emploie ses ressources à venir en aide aux victimes des calamités civiles. C'est ainsi qu'au mois d'avril dernier, lors du tremblement de terre qui désola la ville de Laibach, non seulement elle chargea les deux sociétés régionales de la Carniole d'intervenir et de porter secours aux blessés, mais elle fit un envoi de six baraques qui, parties du dépôt du Prater à Vienne le 18 avril, arrivèrent dès le 19 à Laibach, furent immédiatement dressées et organisées, et dès le 23 avril étaient prêtes à fonctionner. Le président de la Société, comte Falkenhayn, se rendit lui-même sur les lieux. Dans le courant de mai de nouvelles baraques furent installées, en sorte qu'un véritable hôpital fut organisé, comprenant 550 lits et représentant une valeur de 45,000 florins. Ces secours envoyés par la Croix-Rouge furent d'autant plus appréciés, que l'hôpital de l'endroit s'était partiellement effondré sous les secousses du tremblement de terre, et que les pauvres blessés, par une température froide et une pluie incessante, n'étaient abrités que sous des tentes. En outre, la Croix-Rouge expédia à Laibach vingt-cinq caisses garnies intérieurement de feutre et destinées à transporter les aliments, les conservant chauds et appétissants pendant 24 heures. Elles rendirent possible le transport des mets de la cuisine de l'hôpital à l'endroit, éloigné d'une demi-heure, où se

<sup>1</sup> Extrait du journal autrichien *Das Rothe Kreuz*, 1895, n° 2.

trouvaient les blessés ; ce qui eut le double avantage d'éviter la construction d'une cuisine spéciale et de permettre d'offrir aux blessés une nourriture chaude et réconfortante.

---

## ESPAGNE

---

### LA CROIX-ROUGE A CUBA

Les journaux cubains donnent d'intéressants détails sur les travaux de la Croix-Rouge dans cette île.

Une réunion a eu lieu à la Havane, sous la présidence du marquis de Pinar del Rio, président de la Croix-Rouge cubaine. On y a appris avec plaisir qu'une section de dames de la Croix-Rouge venait d'être fondée, et il a été décidé de convoquer cette dernière, ainsi que l'évêque du diocèse, à une séance extraordinaire où seraient exposés le but et les travaux de la Croix-Rouge. On y discuterait les moyens de réunir à Cuba le plus de moyens de secours possible.

Une section de dames de la Croix-Rouge s'est fondée aussi à Santiago, sous la présidence de M<sup>me</sup> Victoria Richardo de Garrich.

D'autre part, on lit dans *El Comercio*, journal de la Havane : « Le 14 septembre est arrivée ici une commission de la section de la Croix-Rouge de Cardenas, composée de plusieurs dames et messieurs, qui se sont rendus au palais du gouverneur général, afin de lui remettre les dons qui faisaient l'objet de leur visite, soit mille deux cents préparations antiseptiques, une caisse de bandages, du coton phéniqué, du sparadrap, de l'acide phénique, de la gaze iodoformée et des désinfectants. Une partie des préparations antiseptiques est renfermée dans quelques tubes de grandes dimensions, qui en contiennent chacun un certain nombre ; les autres sont réparties dans de petits tubes, du poids de 16 onces à peine, qui renferment chacun une seule préparation. Ces petits tubes sont destinés aux soldats eux-mêmes ; chaque soldat en recevra un, enveloppé dans un papier imprimé, lui indiquant le